

***/fila't-ur-a/ s.f. « action de filer ; résultat de cette action ; matière propre à être filée »**

I. Sens « action de [VERBdér.] »

***/fila't-ur-a/ > sard.** *filadura* s.f. « action de filer, filage » (PittauDizionario 1), **istriot.** *filadura* « id. » (Rosamani [Tergestino]), **it.** *filatura* « id. » (dp. 1304 [ait-centr. : *se alcuna persona recasse stame filato a roccha vel a filatoio, del quale dal maestro di cui fusse, [non fusse] pagata di quella tale filatura*], Sestito in TLIO ; DEI ; DELI₂ ; AIS 1500)¹, **frioul.** *filadure* « id. » (PironaN₂ ; GDBTF)², **cat.** *filadura* « id. » (dp. av. 1383, DCVB ; DECat 3, 1022), **arag.** *filature* « id. » (AndolzAragonés₄), **esp.** *hiladura* « id. » (dp. 1284/1295, Kasten/Nitti ; Kasten/Cody ; CORDE)³, **ast.** *filadura* « id. » (DGLA), **gal./port.** *fiadura* « id. » (Buschmann ; DdD ; DELP₃ ; Houaiss-Grande [22/08/17])⁴.

II. Sens « résultat de l'action de [VERBdér.] »

***/fila't-ur-a/ > istriot.** *filadura* s.f. « résultat de l'action de filer, fil » (Rosamani [Tergestino]), **frioul.** *filadure* « id. » (PironaN₂ ; GDBTF), **fr.** *filure* « id. » (dp. déb. 14^e s., [*la mere* (qui voit son fils jeté par son mari dans la fournaise) *aqueurt, qui brait et crie, Sa fileüre a terre rue, Paumes batant saut en la rue*], CoincyI 12K 65 = Städtler in DEAF F, 448 s.v. *fil*¹ ; Gdf ; FEW 3, 535a ; TL ; TLF s.v. *filer*)⁵, **gasc.** *hialadure* « id. » (Palay), **ast.** *filadura* « id. » (DGLA), **gal./port.** *fiadura* « id. » (Buschmann ; DdD ; DELP₃ ; HouaissGrande [22/08/17]).

III. Sens « objet de l'action de [VERBdér.] »

***/fila't-ur-a/ > frpr.** [fə'liɾə] s.f. « matière propre à être filée, filasse » (dp. 1632 [*fellure* « ce qu'on a filé »], Liard in GPSR 7, 461 ; FEW 3, 535a), **occit.** *filadura* « id. » (dp. 1330 [*troquas ni madaychas ni deguna filadura blanca*], Levy ; Raynouard ; FEW 3, 535a).

Commentaire. – À l'exception du roumain et du végliote, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. ***/fila't-ur-a/ s.f.** « action de filer, filage ; résultat de cette action, fil ; matière propre à être filée, filasse ». Ce lexème est dérivé de protorom. ***/fil-a-/ v.tr.** « transformer (une matière textile) en fil, filer » à travers le radical ***/filat-/**, issu du thème du participe passé ***/fi'lat-/** du verbe, qui présente des issues héréditaires dans plusieurs parlers romans (istriot. it. frioul. romanch. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *filāre*).

Les issues romanes ci-dessus ont été subdivisées selon les catégories sémantiques dont elles relèvent : I. « action de [VERBdér.] » (sard. istriot. it. frioul. ast.

gal./port.), II. « résultat de l'action de [VERBdér.] » (istriot. it. frioul. afr. gasc. cat. arag. aesp. ast. gal./port.) et III. « objet de l'action de [VERBdér.] » (frpr. occit.). La reconstruction nous amène à considérer que le sens I. doit être primaire et les sens II. et III. secondaires, le sarde ne connaissant que le sens I.

Le signifié attribué à protorom. */fila't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« filer ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »). De plus, le dérivé présente un sens supplémentaire, « matière utilisée pour effectuer l'action de [VERBdér.] », qui désigne l'objet interne⁶.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique très étendue comprenant le sarde et le roumain, ce qui nous incite à attribuer la formation du dérivé à la variété la plus ancienne du protoroman : le protoroman *stricto sensu*, datable probablement d'avant la 2^e moitié du 2^e siècle (Straka 1956, 256).

Le corrélat du latin écrit, *filatura* s.f. « action de filer ; résultat de cette action », n'est pas attesté avant le 9^e siècle (cf. TLL 6, 746), et le sens « filasse » n'est pas attesté du tout en latin écrit de l'Antiquité. Ce passage à l'écrit tardif montre que la création du dérivé est attribuable à une variété d'immédiat communicatif du latin global, à savoir la langue spontanée de tous les jours, et qu'il n'a eu accès à la variété de distance communicative que tardivement.

Bibliographie. – REW₃ s.v. **filatūra*; von Wartburg 1932 in FEW 3, 535a, FILUM II 1; Ernout/Meillet₄ s.v. *filum*; HallMorphology n° 1881, fi`latú`ra.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Rosario COLUCCIA; Romain GARNIER; Paul VIDESOTT.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 26/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 Selon DEI, it. *filatura* est un emprunt savant à lat. *filatura*, et DELI₂ et TLIO considèrent qu'il s'agit d'un dérivé idioroman soit d'it. *filò* s.m. « brin long et fin d'une matière textile, fil » soit d'it. *filare* v.tr. « attacher ensemble (diverses pièces) à l'aide d'un fil passé dans une aiguille, filer ». Cependant, rien n'empêche qu'il s'agisse d'une issue héréditaire, ce qui nous amène à suivre REW₃ s.v. **filatūra*. En effet, it. *filatura* présente une évolution phonétique régulière et un sémantisme correspondant à celui des autres cognats romans, et l'expansion géographique de

protorom. */fila't-ur-a/ est telle qu'il est invraisemblable que l'italien ait créé ce lexème à l'intérieur de son propre système alors même que protorom. */fila't-ur-a/ a vécu dans cette région.

2 Selon Meyer-Lübke in REW₃ s.v. **filatūra*, romanch. *filadūra/filadira* est lui aussi une issue héréditaire. Cependant, son sémantisme, « moulure creuse formée de deux plans perpendiculaires, rainure », nous amène à suivre Schorta in DRG 6, 313–314 pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une création idioromane sur romanch. *filar* v.tr. « filer; (dans le travail du bois) enduire ».

3 Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 1, nous suivons REW₃ s.v. **filatūra* pour considérer que cat. *filadura* et esp. *hiladura* sont probablement des issues héréditaires de protorom. */fila't-ur-a/ et non pas des créations idioromanes, comme laissent à penser DECat 3, 1022, DCVB, DCECH 3, 361–362 et Kasten/Cody.

4 Port. *fiadura* présente une évolution phonétique régulière de protorom. */fila't-ur-a/, son sémantisme correspond tout à fait au sémantisme des autres cognats romans et la distribution aréologique nous semble assez large pour pouvoir considérer qu'il s'agit bien d'une issue héréditaire, même si DELP₃ considère qu'il s'agit d'une création idioromane sur port. *fiar* v.tr. « filer » et que HouaissGrande estime être en face d'un dérivé de port. *fiado* « filé », part. p. du verbe port. *fiar*.

HouaissGrande présente comme date de la première attestation l'année 1152, mais ne précise pas de quel sens il s'agit dans cette attestation.

5 Von Wartburg in FEW 3, 535a et TLF considèrent que fr. *filure* est un dérivé idioroman sur fr. *filer*, et DEI estime qu'il s'agit d'un emprunt à it. *filatura*. De même, von Wartburg in FEW 3, 535a considère qu'occit. *filadura* est lui aussi un dérivé idioroman. Malgré ces opinions, nous considérons qu'il s'agit pour fr. *filure* et pour occit. *filadure* probablement d'issues héréditaires: ils présentent une évolution phonétique régulière, leur sémantisme correspond à celui des autres cognats romans, et le fait que le lexème est attesté tardivement en français peut être un hasard.

6 On pourrait se demander s'il ne s'agit pas pour le sens « matière propre à être filée, filasse » plutôt d'un développement idioroman individuel. En effet, le développement d'un sens dans un seul ou dans deux parlars romans géographiquement très proches (francoprovençal et occitan) est généralement un indice pour un développement idioroman ou pour un emprunt intra-roman et donc matière insuffisante pour la reconstruction au niveau protoroman. Dans les cas présent, la reconstruction interne nous permet pourtant de reconstruire ces types sémantiques malgré leur expansion aréologique très restreinte: il s'agit d'un sens trivial que le suffixe */-ur-a/ prête à de nombreux dérivés (cf. 4.1.3). Nous considérons donc qu'il s'agit ici de particularités diatopiques où le sens concerné ne s'est développé – ou en tout cas conservé – que dans une aire géographique très restreinte, plutôt que de développements idioromans.